

- **Quelques considérations en termes :**
 - **d'organisation des cours et**
 - **de progression de l'enseignement.**

La pédagogie suppose de la part du moniteur une connaissance approfondie de ce qu'il va enseigner.

Un bon enseignement suppose une bonne organisation qui permette au moniteur d'avancer de manière cohérente et logique et qui permette à l'élève/stagiaire de se sentir à l'aise et en phase avec la progression de l'apprentissage.

Un bon enseignement suppose également des contrôles réguliers des progrès réalisés.

Nous avons vu, dans ce document, l'importance de l'approche psychopédagogique et comprenons donc l'importance de l'attitude et de l'engagement du moniteur. A ce titre, nous comprenons également que le moniteur doit pouvoir gérer l'organisation et la progression de son enseignement en fonction de sa personnalité.

En ce qui concerne la trompe de chasse, il existe essentiellement deux filières : les écoles et les stages (y compris les journées de formation).

L'enseignement en école :

Différentes formules sont envisageables. En voici deux, sachant que d'autres peuvent également se montrer performantes :

Une première manière de faire consiste à fixer un cadre précis avec mention des différents thèmes qui seront abordés. La FITF a développé et mis au point cette formule depuis quelques années. Elle est basée sur une progression répartie sur trois niveaux (Initiation, Perfectionnement 1 et Perfectionnement 2) avec chaque niveau formé de 10 étapes (soit 15 cours, sachant que certaines étapes devront être répétées) et l'utilisation de fiches pédagogiques : voir la documentation en annexe. Parmi les avantages de cette méthode, notons que les élèves seront répartis dans les trois niveaux en fonction de leurs capacités ce qui rend les classes homogènes.

Une autre manière de faire, entre autres adaptée dans les cas où les élèves sont de niveaux plus disparates, consiste en une adaptation des thèmes en fonction du niveau des élèves présents. Chaque cours comprendra classiquement une progression partant du son (premier tour = son et vibrato) pour travailler, sous forme d'exercices, les différentes articulations (deuxième tour = piqués ; troisième tour = tayauts) et arriver à la fanfare. Chaque élève sera amené à suivre la progression en fonction de son niveau (celui qui ne tayaute pas fera des exercices de piqués au troisième tour et se contentera de travailler une fanfare en ton simple pendant les tours ultérieurs).

En ce qui concerne le travail de la fanfare, l'accent sera d'abord mis sur l'exécution d'une fanfare parfaitement métronomique et respectant scrupuleusement la technique exposée dans ce document. Dès que cette fanfare « scolaire » sera maîtrisée, l'élève sera amené à la faire vivre en décidant (au début avec l'aide du moniteur et progressivement de lui-même) où il entend mettre des accents, des ralentissements ou des accélérations.

L'intérêt de l'apprentissage en école est de suivre de semaine en semaine une même pédagogie. Le moniteur connaît très bien les qualités et les défauts de chaque élève et peut adapter la progression et son discours à chacun.

L'enseignement en stage :

Le travail du moniteur est plus délicat car, souvent, il ne connaît pas le stagiaire ou ne l'a pas entendu depuis un certain temps.

Par ailleurs, il va sans dire qu'un des risques des stages est que les différents moniteurs se contredisent. Il est normal et bénéfique que les moniteurs aient leur manière propre de s'exprimer, d'autant plus qu'il est important d'utiliser des images et de faire naître des sensations et donc utile que chaque moniteur développe les-siennes. Il est cependant impératif que chaque moniteur s'imprègne suffisamment de la théorie exposée dans ce document pour ne jamais donner des instructions qui contrediraient les lois de la physique.

Le principe des stages est que chaque stagiaire travaille avec plusieurs moniteurs. Le risque est que les stagiaires ne fassent que découvrir et n'engrangent que de manière superficielle les progrès que les différents moniteurs leur font faire.

Pour remédier à cela, les moniteurs doivent veiller à ne pas essayer de faire faire de nombreux progrès mais se concentrer sur un point déterminant et le travailler de manière à l'ancrer définitivement.

Idéalement, en fonction de la durée du stage et du niveau des stagiaires présents, le directeur de stage devrait prévoir une progression de manière à ce que tous les stagiaires travaillent tous les éléments : maintien corporel, respiration, son, vibrato, piqués, tayauts, fanfare.

Comment gérer un cours ?

Les considérations psychopédagogiques de ce document nous ont appris qu'il nous faut d'abord nous adresser au cerveau rationnel. En fonction de ce que nous souhaitons enseigner, il nous faudra donc veiller à donner les explications théoriques nécessaires, bien évidemment en les modulant en fonction de l'élève/stagiaire (pas le même discours avec un ingénieur ou un enfant de 10 ans).

Cette étape rassurera l'élève/stagiaire et lui donnera des repères.

Nous savons aussi qu'il nous faut ensuite nous adresser au cerveau non-rationnel (c'est lui qui pilote la musculature) à travers un langage imagé, des gestes et, si possible, des ressentis. Nous veillerons à répéter nos gestes quand l'élève/stagiaire sonnera.

Quand l'élève/stagiaire a atteint un niveau où il commence à gérer le son, la continuité du souffle, le vibrato et les piqués, voire les tayauts, le moniteur doit être en mesure d'écouter avec une suffisante attention pour déceler ce qui va et ce qui doit être amélioré. Merci de ne pas dire : « ce qui ne va pas et ce qu'il faut corriger » ; même si c'est bien cela que nous aurons à gérer.

Il doit également être en mesure d'analyser correctement afin de déceler les vraies causes des problèmes (exemple classique : les tayauts ne 'sortent' pas ; faut-il faire travailler les tayauts ? Pas nécessairement car c'est peut-être un problème de stabilité et de continuité du souffle et de la compression).

Pour ce faire, il nous faut :

1. **Ecouter en utilisant des 'filtres' :**

- 1.1. Premier filtre : le son en tant que tel, c'est-à-dire sans le vibrato ou les articulations, et noter l'évolution de sa qualité en fonction de la hauteur de la note
- 1.2. Deuxième filtre : la stabilité et la continuité du souffle et de la compression
- 1.3. Troisième filtre : les articulations (vibrato, piqué, tayaut, hourvari, ...)
- 1.4. Quatrième filtre : à partir d'un certain niveau, il nous faudra considérer l'exposition de la fanfare elle-même, mais nous entrons là dans l'esthétique et sortons donc du présent travail.

2. **Analyser et déceler les vraies causes en utilisant les trois filtres.** C'est-à-dire faire extrêmement attention à traiter les problèmes dans l'ordre des filtres qui les ont révélés. Si les piqués ou les tayauts ne sont pas bons, la cause est peut-être à chercher dans un son trop fermé (1^{er} filtre) ou un manque de continuité dans le souffle (2^{ème} filtre).

3. **Traiter les problèmes en respectant l'ordre des filtres** en commençant par les problèmes relevés par le premier filtre, puis le deuxième en enfin ceux relevant du troisième, voire du quatrième... et ne jamais oublier de commencer notre intervention en relevant ne serait-ce qu'un point positif !
4. **Ne pas essayer de régler tous les problèmes** et, le cas échéant, ne même pas signaler tous les problèmes décelés car cela ne fera que générer de la confusion, donner le sentiment que les problèmes sont trop nombreux pour permettre des progrès et donc démotiver. Encore une fois, s'intéresser aux problèmes dans l'ordre des filtres ! Donner des ordres de priorité aux différents problèmes. Et bien sûr, ne pas parler de problèmes mais d'améliorations souhaitées !
5. Ne pas hésiter à **demander, de temps en temps, aux autres élèves/stagiaires ce qu'ils pensent** de ce que l'un d'eux vient de sonner. Cela permet de jauger leur niveau de compréhension et d'évaluer leur capacité à analyser, et cela les amène à réfléchir et donc à mieux comprendre. Cela permet au moniteur de prendre un peu plus de temps pour former son propre jugement... ce qui peut parfois être utile ! Trois niveaux de questionnement sont à distinguer :
 - 5.1. Niveau de description (description aussi objective que possible de ce qui vient d'être sonné) ;
 - 5.2. Niveau d'analyse (recherche des vraies causes = ne pas confondre cause et conséquence) ;
 - 5.3. Niveau de conseil (que proposent-ils pour amener au progrès).

♪ Le moniteur veillera à ce que ces réflexions et conseils respectent la progression des filtres !
6. Donner les explications et les conseils nécessaires en n'oubliant pas qu'un bref rappel théorique est souvent utile mais que ce sont les explications imagées et soutenues par des gestes qui seront les plus performantes quand l'élève/stagiaire fera un nouvel essai.
7. Répéter les gestes quand l'élève/stagiaire sonne.
8. Veiller à trouver dans ce nouvel essai ce qui s'est amélioré afin de provoquer un ressenti positif et de motiver (voir les principes psychopédagogiques).
9. Ne jamais travailler le même exercice plus de 4 ou 5 fois d'affilée mais changer régulièrement d'exercice. La trop nombreuse répétition du même exercice amène l'élève/stagiaire à s'enfermer dans son problème.
10. Et, bien sûr, toujours utiliser des propos positifs, commencer par relever un point positif et montrer les possibilités de progrès plutôt que d'étaler les problèmes !
11. En fin de cours, donner à l'élève/stagiaire des exercices à travailler chez lui.